

unes comme se mêlant un peu plus directement ce sont d'ailleurs des divinités sensiblement à-dire en somme d'un rang peu élevé. Nous faille en excepter Sthâvarâ, la « grande déesse demeure des plus subalternes : quand, pareille à mi-corps⁽¹⁾, c'est seulement pour rendre Buddha (fig. 200 b, 341 et 401; cf. I, p. 39) pour soulever les pieds de son cheval (fig. 182). En pied ou en buste se montrent les deux personnifient les cités de Kapilavastu et de Çrâvésole du « grand départ » (fig. 182-184; cf. I, p. 39) se réjouit du « grand miracle » (fig. 459 b); mais au front la couronne crénelée restée traditionnelle. A côté de ces récentes créations d'une syncretisme de divinités des arbres — objet d'un culte immémorial — moins nettement caractérisées — « ne laissent pas leur corps ». Rappelons les dryades qui s'éploient des arbres du Parinirvâna (fig. 276, 277, 278). Quant à la *devatâ* de l'arbre de la Bodhi (fig. 279) nous hésitons à la citer, pour la raison que les monuments, tout comme les documents écrits, sur ce sujet sont incertains. Toutefois, d'après les textes postérieurs⁽⁵⁾, c

⁽¹⁾ Pour le même motif en Asie centrale, cf. A. GRÜNWEDEL, *Alt. Kult. Turk.*, p. 139.

⁽²⁾ Sur les *nagara-devatâ*, aux références indiquées plus haut, I, p. 360-361, ajouter la Lakṣmî de Rājagriha (*Buddha-carita*, x, 9); la divinité résidente de Kanakâvatî et de Roruka (*Divyâvadâna*, p. 295 et 377); la *puradevatâ* de la *Bodhisattvâvadâna-kalpalatâ*, XII, 24; le *puradeva* du *Mahāvamsa*, XXV, 87, etc.

⁽³⁾ Cf. H. OLDENBERG, *Religion du Vêda* (trad. V. HENRY), p. 215 et suiv.

⁽⁴⁾ *Lalita-vistara* où tantôt (éd., p. 278

et trad., p. 278 et tantôt (éd., p. 278) 8 déesses; la figure 284 il nous ayons affaire à 8 déesses.

⁽⁵⁾ Ainsi la divinité qui habite l'arbre de la Bodhi est une déesse (cf. I, p. 390), et elle se tient à la stance de la mère d'un fœtus (*translations*, p. 278).